

### **Université d'été en Pologne du mémorial de la Shoah**

*Ces notes ont été complétées avec la complicité de M. Nicolas Peyre, professeur d'HG au lycée de l'Edit à Roussillon (Isère)*

### **La mémoire juive dans les livres du souvenir par Adam Kopciowski, historien à l'université de Lublin**

Ces livres constituent un genre littéraire spécifique qui a connu un développement particulier après la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.

La première source de ces ouvrages est constituée de chroniques des communautés juives.

La seconde est représentée par des livres du souvenir. Établis dès le Moyen Age, notamment en Allemagne du Sud et de l'Ouest, ces livres permettaient notamment de commémorer les pogroms et leurs victimes. On en consignait la liste nominale qui était lue pendant les célébrations organisées aux dates anniversaires de ces pogroms ou pendant les prières pour les morts. Cette tradition s'est peu à peu affaiblie en Allemagne aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles mais s'est maintenue en Pologne jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle.

Certains de ces livres ont un contenu plus étendu. Ainsi, celui de la communauté de Proskurow, édité aux États-Unis, contient un récit du pogrom qu'elle a subi mais aussi la narration de la vie avant cet événement, « dans la vieille maison » puis celui de la vie des rescapés, aux États-Unis, « dans la nouvelle maison ».

Les éditeurs font souvent le choix pour ces ouvrages du modèle de la *matzeva*, de la pierre tombale. Il s'agit par ce choix de donner une pierre tombale symbolique aux victimes du pogrom qui n'ont pas eu d'enterrement traditionnel.

On constate qu'il existe parfois plusieurs livres du souvenir pour une même localité, même dans celles faiblement peuplées. Cela est dû au fait que différentes associations, différentes tendances politiques d'une même localité pouvaient produire chacun « leur » livre du souvenir. On dénombre ainsi pour Vilnius 7 livres du souvenir; 3 à Lodz ou encore 3 à Varsovie. Ces livres peuvent aussi être rédigés à l'échelle de régions ou de pays entiers. On peut citer l'exemple de la Lituanie, du bassin minier polonais... 70 livres du souvenir concernent ainsi la région de Lublin, 60 celle de Varsovie... Ces ouvrages sont en général rédigés en yiddish et en hébreu mais certains ont pu être édités en anglais, en espagnol, en allemand, en français...ce qui témoigne de la volonté d'accroître leur vocation d'objet de transmission d'une mémoire, pour permettre notamment aux jeunes générations d'accéder au moins à un résumé du contenu du livre.

Environ 80% de ces livres ont été publiés en Palestine puis Israël, 10% aux États-Unis, 5% en Argentine et 5% dans un panel d'autres pays dont la France où 6 d'entre eux ont paru.

On peut ainsi donner l'exemple du livre du souvenir de Lublin. Publié à Paris, en 1952, il est le résultat d'un projet né en Pologne dès 1947. Les Juifs vivant à Lublin se sont alors réunis, ont décidé de cette publication et noué des relations avec une association de Juifs originaires de Lublin existant à Paris depuis 1908, « les enfants de Lublin ». Des informations sur la communauté ont été recueillies à travers la Pologne et l'argent nécessaire au projet a été levé en France. Comme pour d'autres communautés, le livre est paru pour commémorer les événements liés à la Shoah. Ainsi, pour Lublin, 1952 correspondait au dixième anniversaire de la mise en œuvre de la politique d'assassinat de la communauté juive de la ville. Le livre est ensuite paru en Israël en 1957.

Ces livres du souvenir se donnent souvent pour ambition de décrire la splendeur du passé de la communauté concernée et suivent globalement le plan suivant: l'introduction présente les motivations des rédacteurs. Viennent ensuite une évocation de l'origine mythique de la constitution de la communauté, de sa vie et des personnes remarquables qu'elle a abrité, le récit des événements liés à la Shoah, le retour des rescapés après la guerre puis la naissance d'associations en Israël, aux États-Unis... Une nécrologie clôt l'ouvrage. Ce contenu varié donne un caractère syncrétique à ces ouvrages qui représentent donc différents styles littéraires. Complétés d'images, de plans, de cartes, ils voient se côtoyer études historiques, légendes, mémoires, biographies, mais aussi poésie...

Ces livres du souvenir ont été numérisés par la New York Public Library mais les traductions sont, selon le conférencier, de qualité diverse, certaines étant erronées.

*On pourra compléter l'approche de cette question par les références suivantes:*

WIEVIORKA (A.) et NIBORSKI (I.), *Les livres du souvenir. Mémoires juifs de Pologne*

KUGELMASS (J.) et BOYARIN (J.), *From a ruined garden. The memorial books of Polish jewry*